

Zeitschrift: Trans : Publikationsreihe des Fachvereins der Studierenden am Departement Architektur der ETH Zürich

Herausgeber: Departement Architektur der ETH Zürich

Band: - (2013)

Heft: 22

Rubrik: 160667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avant-Propos • Rongé par l'assimilation et l'aliénation de la discipline à la valeur «produit», le projet s'entend comme la reconquête d'un territoire aujourd'hui perdu : l'architecture comme «processus».

Il revendique le doute et la prolifération comme agents méthodiques, s'interdisant de choisir non par indétermination mais par nécessité : il cerne plus qu'il ne pointe, insinue plus qu'il n'affirme. Il est une urgence – pas une fin – un mouvement et un devenir qui ne souffre aucune réduction à l'objet – son «produit» ; ce dernier n'en est que le point d'inflexion vers la fonction utilitariste.

Sa genèse mobilise plus qu'un savoir-faire, un savoir : c'est sur lui que s'appuiera le doute. Il travaille à l'élaboration d'un «quoi» ; à son indétermination transitoire répondra un «comment» à même de mobiliser les compétences d'un laboratoire de recherche et d'enseignement.

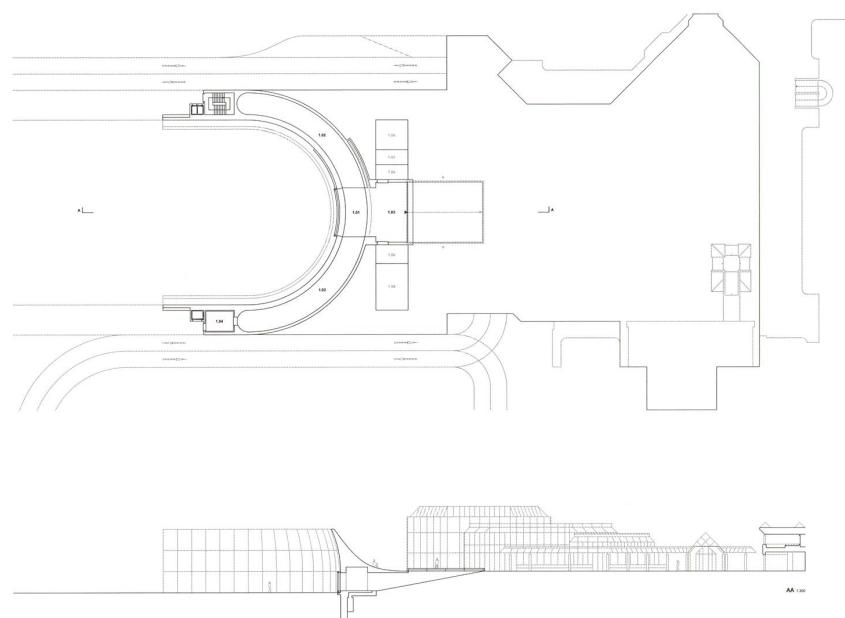
Il présente ses sources non comme la légitimation d'une intuition mais comme les facteurs déterminants d'une compréhension. Il s'expose à la lumière de l'histoire, non par nostalgie mais par intégrité. Il produit des images – et non des illustrations – comme autant d'évocations signifiantes. Il forme une constellation des possibles et un catalogue raisonné d'intentions : il est autant de questions. Il est ouvert.



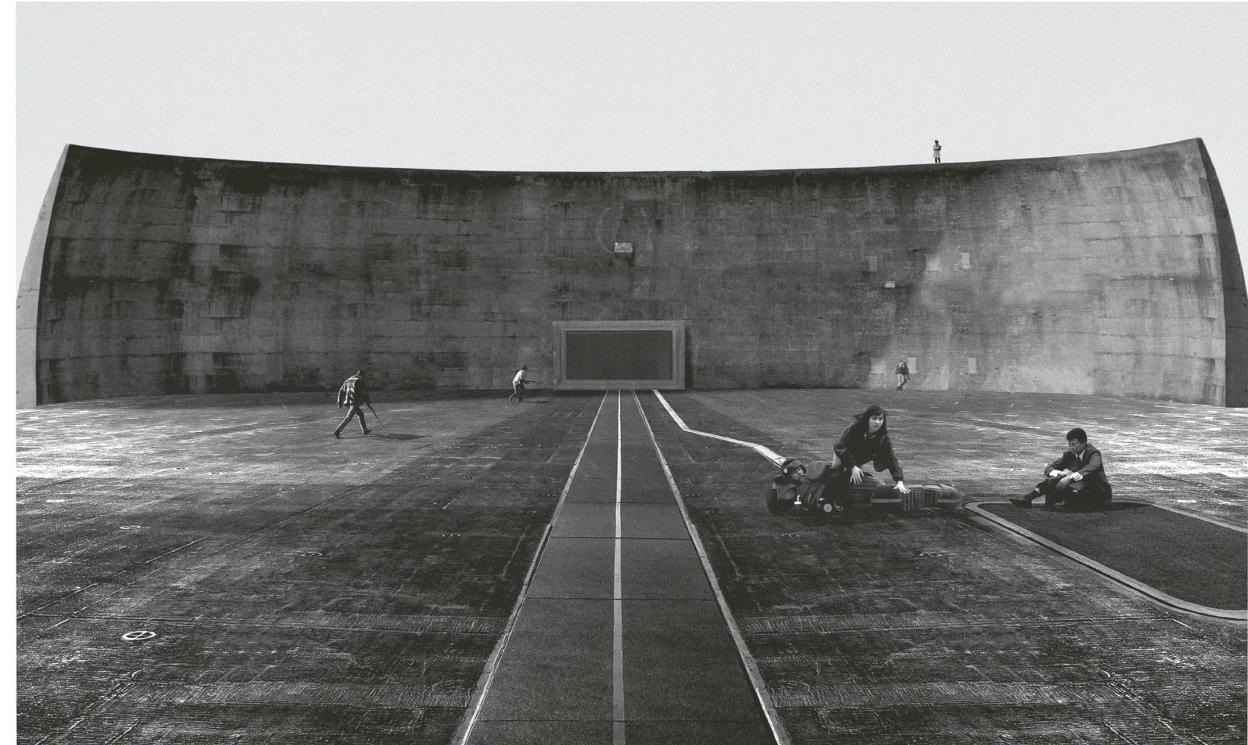
160667
Bacchanale
EPFL Lausanne, Competition, 2012

160667

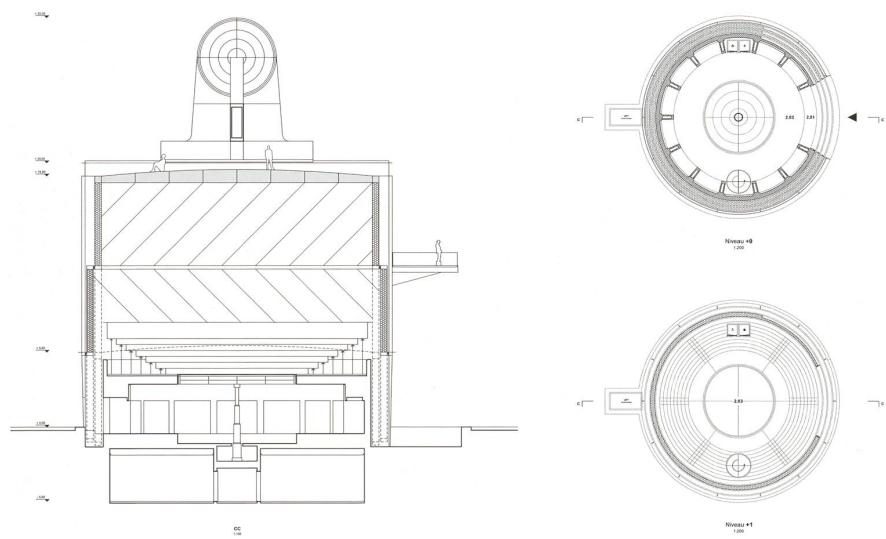
138



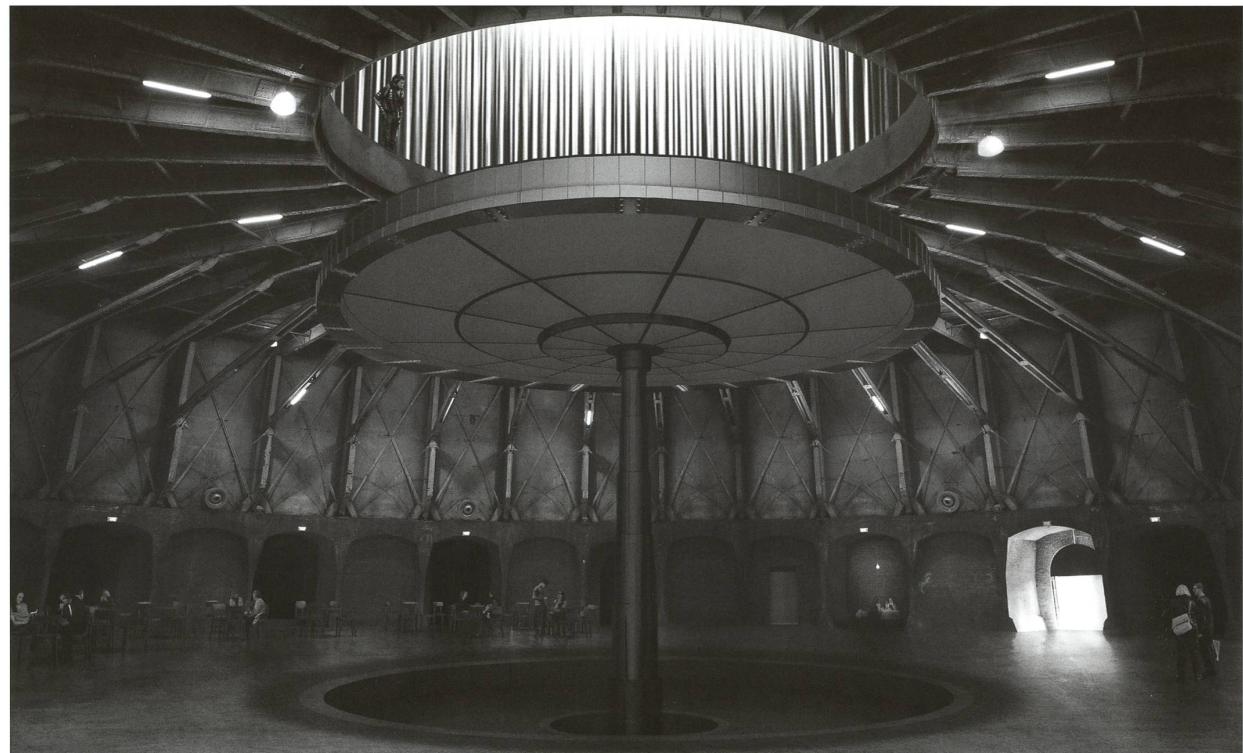
160667
·Welcome Pavilion·
EPF Lausanne, Competition, 2012



160667
Hunting Scene
EPF Lausanne, Competition, 2012



160667
Montreux Jazz Lab
EPFL Lausanne, Competition, 2012



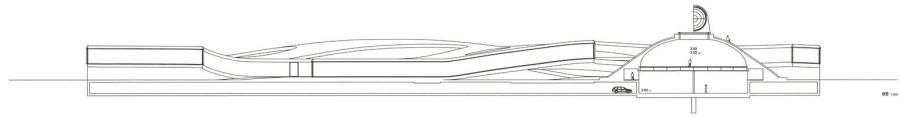
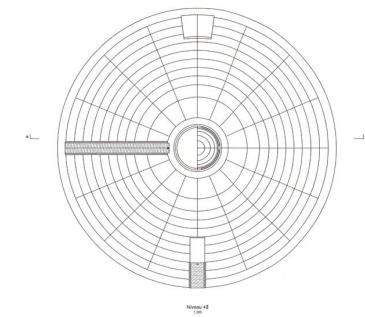
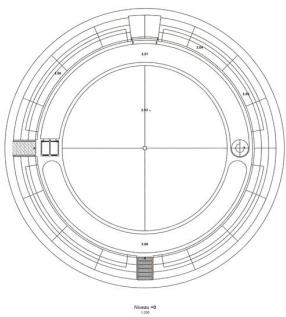
Made in

141

160667
'Sound Machine'
EPFL Lausanne, Competition, 2012

160667

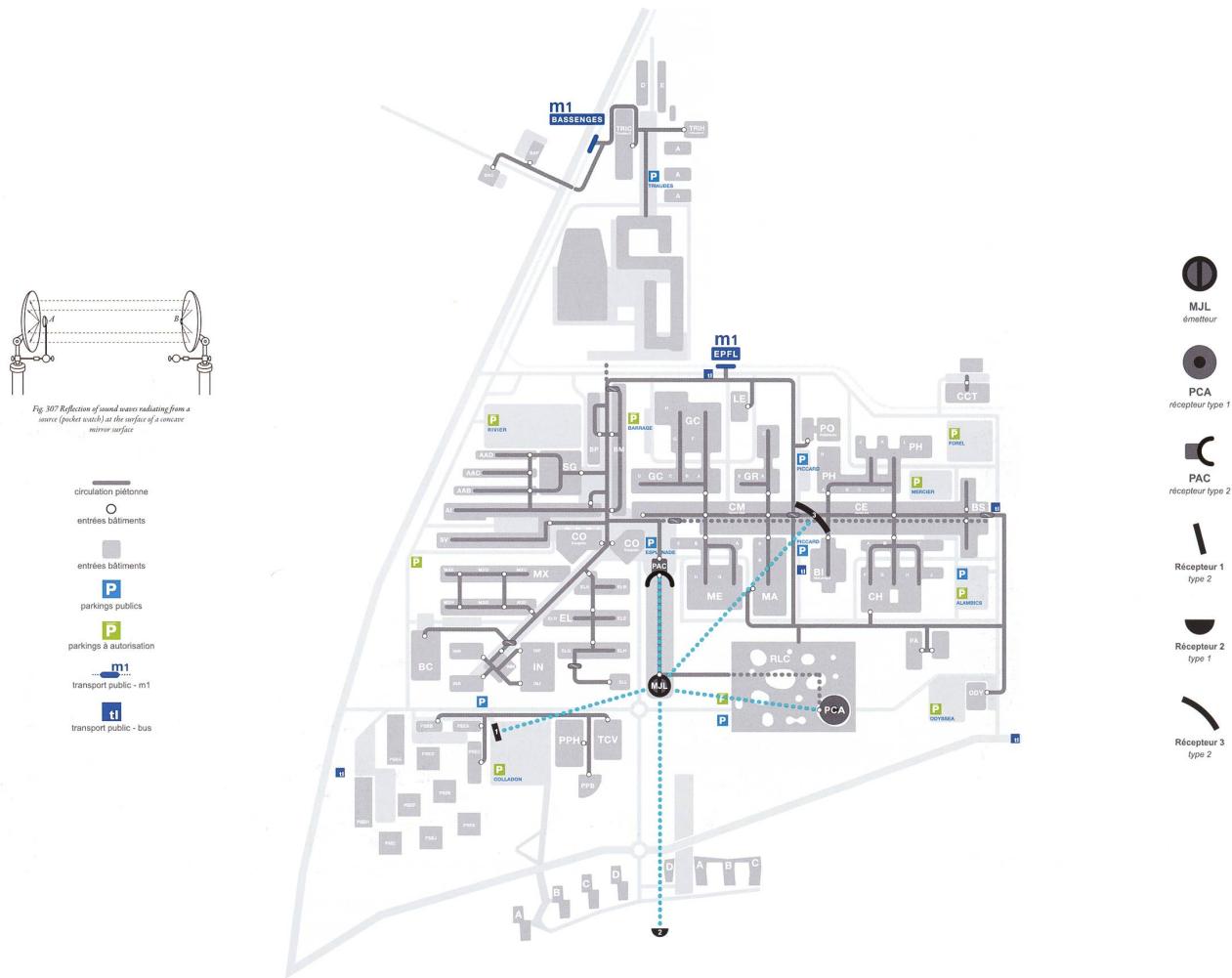
142



160667
Exhibition Pavilion
EPFL Lausanne, Competition, 2012



160667
'Etretinte'
EPFL Lausanne, Competition, 2012



160667
Campus
EPFLausanne, Competition, 2012

ETYMOLOGIE

PROGRAMME

PAVILLON, nom masculin

Étymol. et Hist. A. 1. a) Déb. du xiies. *paveilun «tente militaire»* (St Brendan, éd. I. Short et Br. Merrilees, 1071) ; ca 1165 pavillon (*Benoit de Ste-Maure, Troie, 11987 ds T.-L.*) ; b) a) 1260 «dais surmontant un autel» (Etienne Boileau, Métiers, 85, ibid. : *paveillons que on met par desus aitez*) ; b) 1569 «étoffe qui recouvre le ciboire» (Inv. de la cath. d'Auxerre ds Gay) ; c) 1681 hérald. (Ménestrier, Abrégé méthodique des principes héraldiques, 41 d'apr. FEW t.7, p.576a) ; 2. a) 1317 «dais de lit garni de tenture» (Arch. du Pas-de-Calais, A 356 ds Gay) ; b) 1907 automob. (Périsse, Automob., p.68) ; 3. a) (1503) corps de bâtiment servant d'accompagnement à un bâtiment plus important (*Comptes du château de Gaillon, éd. A. Deville, p.42*) ; b) a) 1676 corps de logis seul (Félibien, p.684) ; b) (1690) petit bâtiment isolé situé dans un jardin, un parc (Fur.) ; c) 1926 maison individuelle à la périphérie de la ville (Giraudoux, Bella, p.156) ; 4. a) a) 1636 mus. (Mersenne, Harmonie universelle, p.259 : *pavillon de la trompette*) ; b) (1859) acoustique extrémité évasée d'un porte-voix (Bouillet) ; b) 1800 [éd.] pavillon de l'oreille (Cuvier, Anat. comp., t.2, p.451). B. 1. a) (1541) [ms.] mar. pièce d'étoffe hissée sur un navire pour indiquer sa nationalité, la compagnie de navigation à laquelle il appartient, ou pour faire des signaux (Ms BN fr. 9469-3, fo24 vodsJal) ;

CNRTL_Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012)

(1503) Le pavillon est dans un rapport de servitude hiérarchique avec un corps (ou un ensemble de corps) environnant ; l'essence de sa fonction et l'image de sa représentation ne sont déterminées que relativement à [...] ; il est pleinement secondaire : c'est son honneur et sa grandeur. (1690) Son territoire est plus étendu que les limites de son corps ; il n'est contraint ni par l'étendue de son milieu [plus vaste] ni par l'essence de sa fonction [secondaire] ; il est agrément et ponctuation d'un environnement déterminé. (1859) Le pavillon est organe de communication ; c'est sa fonction. Il émet, et induit par conséquent l'existence de tiers à son écoute ; son isolement n'est complet que relativement au réseau qu'il entretient à distance : il est une collection et une dissémination structurante. (1541) Signe et identité sont les corollaires de sa fonction émettrice ; il est corps intermédiaire, signifiant et représentant : c'est son unique privilège.

ORGANES

IDENTITÉ

An ideal biometric is universal, unique, permanent and collectable. This means that each person should possess the characteristics (uni-

versal) and no two persons should share the characteristics (unique). The characteristics should not change (permanent) and they should be easily presentable to a sensor and quantifiable (collectable).

D.J. Hurley, B. Arbab-Zavar, M.S. Nixon in : e Ear as Biometric (2007)

L'institution est «poly»technique ; ses visages sont multiples : c'est là son essence, non son identité. Elle est aussi laboratoire de recherche et d'enseignement : elle porte à ce titre une double responsabilité, celle de l'acquisition d'un savoir et sa transmission. Dans une audacieuse contradiction, elle entend faire des Arts la limite de son expertise ; sans lien de subordination, leur association – «arts et sciences» - ne serait toutefois au mieux que parataxe¹ équivoque. Surfaces de convergence et points de focalisations passifs, l'oreille et l'œil sont les agents organiques premiers de la perception. Hors de leurs expertises respectives – «l'ouïe et la vue» – nul entendement significatif. Ils sont les seuils liminaires de l'acquisition de la connaissance.

1 LING. Juxtaposition de deux propositions entre lesquelles le lien de dépendance n'est qu'implicite, la courbe mélodique commune dispensant de l'usage d'un outil de coordination ou de subordination.

LOI

PERMANENCE

LOI, nom féminin

II. A. *Rapport nécessaire et constant entre des phénomènes naturels observés de façon répétée et énoncé sous forme de proposition ou de règle générale non impérative, mais sans possibilité pour l'homme de les modifier ou de s'y imposer par un acte de sa volonté.*

CNRTL_Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (2012)

La culture concerne les objets et est un phénomène du monde ; les loisirs concernent les gens et sont un phénomène de la vie. Un objet est culturel dans la mesure où il peut durer ; sa durabilité est à l'exact opposé de la fonctionnalité, qualité qui le fait disparaître à nouveau du monde phénoménal par utilisation et par usure.

Hannah Arendt in :
La crise de la culture (1961)

Le développement durable témoigne des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir ; il vise à l'optimisation d'une usure, à la prolongation d'une durée en l'incluant dans un cycle plus large que la durabilité de l'objet pris séparément : sa dynamique est un ralentissement garant d'une persistance accrue.

Il est un ensemble de principes et d'énoncés : son essence est doctrinale, sa dimension, éthique et morale. La technologie en

est l'un des facteurs agissant : elle porte cependant en elle-même l'évidence de son obsolescence future.

Dans son rapport «nécessaire et constant» avec les phénomènes naturels, la loi échappe, elle, à l'emprise du transitoire. Elle est plus que durable, elle est invariable et mère de tous les dérivés.

IMAGES

Proto-GEOMETRIE

[...] Husserl parle d'une proto-géométrie qui s'adresserait à des essences morphologiques vagues, c'est-à-dire vagabondes ou nomades. Ces essences se distinguerait des choses sensibles, mais également des essences idéales, royales ou impériales. La science qui en traiterait, la proto-géométrie, serait elle-même vague, au sens de vagabonde : elle ne serait ni inexacte comme les choses sensibles, ni exacte comme les essences idéales, mais anexacte et pourtant rigoureuse («inexacte par essence et non par hasard»). Le cercle est une essence fixe idéale, organique, mais le rond est une essence vague et fluente qui se distingue à la fois du cercle et des choses arrondies (un vase, une roue, le soleil...). Une figure théorématique est une essence fixe, mais ses transformations, déformations, ablutions ou augmentations, toutes ses variations, forment des figures problématiques vagues et pourtant rigoureuses, en forme de «lentille», d'«ombelle» ou de «salière». On dirait que les essences vagues dégagent des choses une détermination qui est plus que la chose, qui est celle de la corporeité et qui implique peut-être même un esprit de corps. [...]

G. Deleuze et F. Guattari in :
Mille Plateaux (1982)

Au caractère illustratif et univoque de la représentation synthétique, les images substituent une figuration incertaine, débordeante et «vague». Rigoureuses dans leurs compositions et dans leurs subordinations à l'état d'une pensée, elles sollicitent l'interprétation et l'imagination. Elles sont «méta»-illustrations et autant de résistances à la «dictature» d'une réalité virtuelle devenue aujourd'hui figeante et péremptoire.

Information:

Competition entry for the limited competition «École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) - Espaces et pavillons sur la place Cosandey», result published October 12th, 2012.

© 2003 Made in Sàrl, Geneva, Switzerland

François Charbonnet, Patrick Heiz,
Marta Casagrande, Nicolas Meyer